

en peinture qui nous firent peur d'abord et sur lesquels les sauvages les plus hardys n'osent pas arrester longtemps les yeux ; ils sont gros comme un veau ; ils ont des cornes en teste commes des chevreaux ; un regard affreux, des yeux rouges, une barbe comme d'un tygre, la face a quelque chose de l'homme, le corps couvert d'écaillés et la queue si longue qu'elle fait tout le tour du corps passant par dessus la teste et retournant entre les jambes elle se termine en queue de poisson. Le vert le rouge et le noirastre sont les trois couleurs qui le composent ; au reste ces 2 monstres sont si bien point que nous ne pouvons pas croire qu'aucun sauvage en soit l'auteur, puisque les bons peintres en France auroient peine a si bien faire, venque d'ailleurs ils sont si hauts sur le rocher qu'il est difficile d'y atteindre commodément pour les peindre. Voicy apeupres la figure de ces monstres comme nous l'avons contritree.

Comme nous entretenions sur ces monstres, vequant paisiblement dans une belle eau claire et dormante nous entendisme le bruit d'un rapide, dans lequel nous allions tomber. Je n'ay rien veu de plus affreux, un amaras de gros arbres entiers, de branches, d'islets flottans, sortoit de l'embouchure de la riviere Pekitanouï avec tant d'impetuosité qu'on ne pouvoit s'exposer a passer au travers sans grand danger. L'agitation estoit telle que l'eau en estoit toute boueuse et ne pouvoit s'épurer. Pekitanouï est une riviero considerable qui venant d'assez loing du costé du noroüest, se décharge dans Missisipi, plusieurs Bourgades de sauvages sont placées le long de cette riviere et jespere par son moyen faire la découverte de la mer Vermeille ou de Californie.

Nous jugeons bien par le rund de vent que tient Missisipi, si elle continue dans la mesme route, qu'elle a sa décharge dans le golphe mexique ; il seroit bien avantageux de trouver celle qui conduit a la mer du sud, vers la Californie et c'est comme j'ay dit ce que j'espere de rencontrer par Pekitanouï, suivant le rapport que m'en ont fait les sauvages, desquels j'ay appris qu'en refoulant cette riviere pendant 5 ou 6 journées on trouve une belle prairie de 20 ou 30 lieües de long, il faut la traverser allant au noroüest, elle se termine a une autre petite riviere, sur laquelle on peut s'embarquer, n'étant pas bien difficile de transporter les canotz par un si beau pays telle qu'est cette prairie. Cette 2de riviere a son cours vers le souroüest pendant 10 ou 15 lieües, apres quoy elle entre dans un petit lac, que est la source d'une autre riviere profonde, laquelle va au couchant, ou elle se jette dans la mer. Je ne doute presque point que ce ne soit la Mer Vermeille,